Passons à l'histoire du "Kissing Bug." En a-t-on parlé, du Kissing Bug, depuis le commencement du mois ! Il ne doit plus y avoir, dans la Province, un seul journal qui n'ait mis ses lecteurs en garde contre ce terrible ennemi—lequel a déjà, prétend-on, fait plusieurs victimes chez les Canadiens. Mais c'est la *Presse* et la *Patrie* qui ont remporté la palme sur ce terrain nouveau. Comme on le sait, ces deux journaux sont engagés dans une sorte de duel, où ils luttent à coup de faits "sensationnels."

Ce fut la *Patrie* qui commença à revêtir nos modestes chenilles à tente des "plumes" du Gypsy Moth. Cette fois, c'est la *Presse* qui la première, croyons-nous, a levé le Kissing Bug. Dès le 1er juillet, elle donnait l'image du terrible insecte, grossi de moitié, et nous le présentait, sous le nom de *Melanolestes picipes*, comme "un simple (*sic*) insecte, à peine plus gros qu'un hanneton adulte en bonne santé." Cela veut-il dire que les hannetons malades rapetissent ! En tout cas, "à peine plus gros qu'un hanneton," c'est être d'une taille déjà raisonnable, pour un insecte. Enfin, le Kissing Bug, dont la piqûre nocturne rend malade durant trois ou quatre jours, *se dirigeait vers* le Canada, étant déjà readu, le 30 juin, à Paterson, N. J.

Le 8 juillet, la *Patrie* arrivait aussi avec sa gravure du Kissing Bug, qui ressemble assez à celui de la *Presse*, si ce n'est que les yeux sont devenus énormes, et que les antennes se sont démesurément allongées. Dans le texte, on désigne l'insecte comme un hanneton. (Coléoptère), comme un Hémiptère, comme une mouche (Diptère). Un insecte qui appartient en même temps à trois des Ordres entomologiques ! C'est comme si l'on disait d'une plante qu'elle est à la fois une Dicotylédone, une Monocotylédone et une Acotylédone.—Mais ce n'est pas tout. Au dire de notre entomologiste d'occasion, le Kissing Bug